

## PCH - COVID et projet ANGE

Je pense que ceux qui avaient vécu les temps de formations, qui avaient vécu ANGE, ont été plus habiles. C'est-à-dire qu'il y a eu une dextérité liée au fait qu'ils avaient déjà réfléchi l'enseignement par le numérique, et en tout cas la gestion des élèves par le numérique. Je pense qu'ils ont eu des ressources. Je pense à tous ceux qui ont animé, qui ont compris qu'au fond on n'a pas à devoir reproduire l'école telle qu'elle était avec l'enseignement à distance mais qu'il fallait aussi animer ces temps-là par le numérique. Ils ont vite compris qu'on ne faisait pas des teams à 30 élèves mais qu'on en faisait en groupes de 4. Ils ont compris que l'évaluation n'étant plus possible, il fallait faire des tests. Ils ont eu des ressources au fond qui avaient été celles de tous les petits temps de formation du projet ANGE. Je pense notamment à tous ces professeurs qui ont participé à ANGE. Eux, ont eu des ressources plus vite. Et au fond, comme ils ont eu des ressources immédiatement qui ont été convoquées, ils ont réussi à les transmettre au groupe aussi. Ils ont été relais pour former d'autres enseignants. Notamment je pense aux quizz en ligne, à cette façon de séquencer les visio-conférences etc. C'est cette habileté et cette agilité aux fonds numériques qui a permis d'ensemencer pour d'autres professeurs.

J'ai su, quoi qu'il en soit, que le numérique était possible. Je pense que j'ai pu rassurer les équipes dans le départ en enseignement à distance parce que j'ai eu une réunion de la communauté avant départ au confinement, 48h avant. Pendant cette réunion de la communauté, je savais que c'était possible, que je leur transmettrai des ressources, que travailler à partir d'un ENT, faire du partage de documents, faire de la visio, c'était faisable. Peut-être que ANGE m'a permis d'être sereine lorsque j'ai vu tout le monde partir en enseignement à distance. Mais c'est encore assez récent. Cela m'a permis très vite de me dire qu'il ne fallait pas laisser filer le temps.

Très vite, il faut que j'ai une stratégie de cet enseignement à distance, que derrière je puisse fonder autre chose de plus vaste encore. C'était rattaché à mon plan du numérique. Et donc là il y eu toute une mise en place d'une stratégie autour du numérique, du modèle hybride etc ; pour me dire « eh bien, je vais rassurer les personnes sur la possibilité d'être en modèle hybride pendant une année complète, éventuellement l'année scolaire 20/21 ». Je pense que ça m'a accordé de l'assurance. J'étais un peu plus centrée. Lors d'une de mes visio-conférences avec la communauté, j'ai eu le droit à la douceur de la craie qui crisse sur le tableau vert et cette nostalgie. Mais je dirais que globalement, j'ai même fait un sondage sur les usages du numérique dans l'enseignement à distance, il y en a 40% qui sont prêts, ça y est. 40% d'une communauté de 82 enseignants je trouve que ce n'est pas mal. Je vais te donner une vision qui n'est pas la vision globale pour tous les enseignants, mais oui en effet, ils ont bien vu que dans la mise en activité, ça maintenant c'est chose certaine, il y a des élèves qui se sont révélés dans cet accompagnement bien plus étonnant. J'étais avec une de mes petites élèves autiste-asperger, qui elle a trouvé dans le confinement une voie d'expression pleine. Elle n'a plus peur de prendre la parole lors des visio-conférences. Il y a eu quand même de très belles révélations pour les élèves qui donnent l'intuition, si ce n'est la conviction pour certains, qu'on peut enseigner désormais différemment et que l'école est en train de se renouveler si ce n'est se métamorphoser. Ça c'est certain.